



Putto de la fontaine de la place
Victor Hugo à Grenoble
Dessin de Guy Jouffrey

Patrimoine et Développement

Comité de Sauvegarde
du Vieux Grenoble
Association Loi 1901

Lettre d'information n° 34 - décembre 2007 -

Le mot du Président

Vous avez entre vos mains notre dernière lettre de l'année. Cette année, très vite passée, fut chargée en activités pour notre association. Nous vous en ferons un récit détaillé lors de notre prochaine Assemblée Générale programmée en avril 2008.

Vous savez que ce mois de novembre a été celui de la commercialisation de notre livre « Jeux d'eau à Grenoble ». Vous avez été nombreux à vous déplacer le lundi 12 à l'Ancien Musée de peinture pour assister, en présence de Monsieur Philippe Motte, maire adjoint de Grenoble, à la réception officielle que nous avons organisée conjointement avec la ville pour le lancement de cet ouvrage. Les 16, 17 et 18 novembre nous étions également présents au Salon du Livre de Régionalisme Alpin pour vous accueillir et vous remettre les ouvrages réservés par souscription. Je souhaite le plus grand succès à cette publication et remercie toutes celles et tous ceux qui ont participé à son élaboration : la presse locale qui a relayé l'information sur cette parution, les libraires qui veulent bien présenter ce livre dans leur boutique, le conseil général et ses conseillers ainsi que la mairie de Grenoble pour son aide financière et vous qui l'avez acheté ou qui vous apprêtez à le faire..

L'an 2008 devra être pour notre association celui de la communication. Vous pourrez prochainement, sur « Télé Grenoble », regarder une vingtaine de reportages axés sur le patrimoine de notre cité. Plusieurs de nos membres ont réalisé les commentaires de ces émissions à la demande de Monsieur Jean Bernard Bordes, membre de notre association, qui en a assuré les prises de vue et le montage pour le compte de cette chaîne de télévision.

Notre site Internet doit être un vecteur important pour notre communication avec nos concitoyens. Les informations patrimoniales, culturelles et d'actualité que nous allons pouvoir y transcrire seront accessibles à un large public qu'il ne nous est pas possible de contacter avec nos lettres trimestrielles. Internet donne un moyen de nous ouvrir aux autres.

Patrimoine et Développement a en projet un programme important pour 2008 qu'avec votre soutien renouvelé nous aurons l'énergie de réaliser ce dont je vous remercie.

A toutes et à tous, je souhaite de très bonnes fêtes de fin d'année.

Votre président,
Alain Robert





Projet de démolition de l'immeuble patrimonial de la FOL (Fédération des Œuvres Laïques) rue Nicolas Chorier à Grenoble.

ville car nous savons qu'on ne pourra pas conserver juste pour conserver, mais qu'il faudra trouver ensemble des solutions pour de nouvelles affectations des bâtiments remarquables.

Ce bâtiment est menacé par une autorisation de démolir délivrée par la Ville de Grenoble, et, actuellement suspendue pour quelques mois. Patrimoine et Développement, avec d'autres associations et un collectif d'habitants interviennent auprès de la Mairie pour chercher des solutions à sa sauvegarde.

Ce dossier est très complexe car il s'agit, d'un côté de prendre en compte et de comprendre les préoccupations de la FOL, et de l'autre, de protéger notre patrimoine grenoblois qui aujourd'hui n'est plus aussi conséquent qu'il l'était il y a 40 ans.

Il ne peut être envisagé de résoudre une situation temporaire par un acte irréversible de démolition. Il ne s'agit pas de renvoyer dos à dos la FOL et la sauvegarde du patrimoine mais de reprendre le dossier dans son ensemble et d'étudier tous les axes possibles pour trouver une solution satisfaisante pour tous.

Le constat de base reconnu par tous est que le bâtiment est aujourd'hui inadapté aux besoins de la FOL.

Pour autant, pourquoi n'a-t-on envisagé qu'une solution, le déclassement de ce bâtiment pour permettre la vente, la démolition et la construction d'un nouvel immeuble, amputant ainsi le patrimoine grenoblois d'un de ses fleurons du début du 20^{ème} siècle ?

Ce bâtiment était le siège des Etablissements JOYA qui l'avaient voulu imposant pour être la vitrine de leur entreprise et en montrer la solidité, à ce titre il est le symbole de l'histoire industrielle et le témoin du grand essor industriel et social de Grenoble en 1920. Il est aussi le lieu d'où sont parties les grandes avancées sociales du 20^{ème} siècle que l'on doit à Emile ROMANET.

Grenoble, grâce à lui, a acquis un rôle de pionnière dans ces avancées sociales, et ces engagements dont nous pouvons être fiers mériteraient d'être valorisés touristiquement et mieux connus du grand public au même titre que Grenoble compagnon de la libération.

Etre garant de la protection du patrimoine immobilier et aussi de la mémoire des hommes, préserver, ce n'est pas regarder en arrière, c'est jouer notre rôle d'éducation populaire.

Nous voulons être force de proposition et de débat au cœur de la démocratie participative prônée par la

Dans le cas précis de l'immeuble de la FOL, pourquoi n'a-t-on pas envisagé une vente ouverte sur le marché immobilier avec contrainte de maintien du bâti, comme cela s'est fait pour le Cercle Militaire place de Verdun ou pour la caserne de Bonne avec les bâtiments préservés, ou une solution de réhabilitation comme pour le couvent Ste Cécile avec les Editions Glénat ?

Une autre piste pourrait être la création d'un musée de l'industrie liée à la houille blanche, de la ganterie et des avancées sociales grâce à des fonds européens comme l'a fait Romans avec son Musée de la Chaussure.

Nous ne prétendons pas avoir la solution mais nous souhaiterions apporter notre analyse autour d'une table ronde FOL – PATRIMOINE - VILLE – RIVERAINS.

Créée, il y a 40 ans, pour enrayer la destruction massive du centre ancien de Grenoble avant les jeux olympiques, PATRIMOINE et DEVELOPPEMENT vivait ces dernières années dans une certaine sérénité car il nous semblait que les collectivités avaient pris conscience de la valeur patrimoniale, et nous oeuvrions dans la valorisation.

Que serait le projet de « coeur de ville » si nous n'avions pas agi alors, et que les quartiers Notre Dame, Saint-Laurent, Très-cloîtres aient été rasés comme cela était prévu ?

Il faudrait dans toutes les décisions d'urbanisme à long terme voir les dossiers à travers le filtre du patrimoine et de son respect.

Sommes nous revenus à la case départ ?

Nous espérons, qu'au vu des nombreuses manifestations d'intérêt autour de ce bâtiment, la Ville prendra conscience de l'attachement des riverains et de tous les grenoblois qui parlent avec leur cœur pour défendre leur cadre de vie et qu'elle trouvera une solution satisfaisante pour tous en analysant la justesse de notre démarche et de nos propositions.

Nous arrivons en période pré-électorale municipale et cantonale et nous serons très attentifs à l'engagement des candidats sur les politiques patrimoniales qui seront proposées pour l'avenir, ***notre but étant la défense du patrimoine qui appartient à tous.***

Grenoble mérite bien qu'on se batte pour elle, et nous y consacrons toute notre énergie.

Bernadette Cadoux



Cité scolaire Stendhal

Notre visite du 6 décembre 2006

A l'initiative de Patrimoine et Développement, de nombreux adhérents se sont retrouvés pour une visite guidée de l'église des Jésuites du lycée Stendhal et de l'horloge solaire.

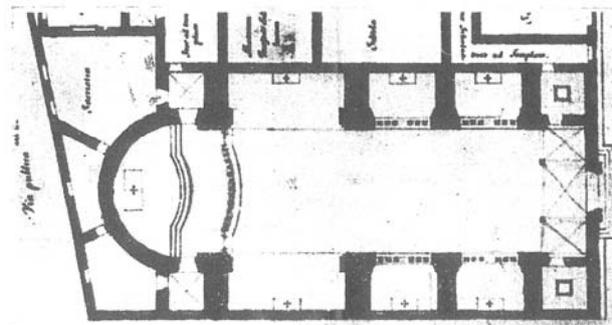
La région, maître d'œuvre de la rénovation, a achevé ce chantier pour la rentrée scolaire 2006 et a inauguré depuis les nouveaux locaux.

Eglise des Jésuites

Les Jésuites, dont « la compagnie de Jésus » a été fondée à Rome en 1540 par des Maîtres de l'Université de Paris autour d'Ignace de Loyola, vont rapidement se tourner vers l'enseignement.

A Grenoble, ils obtiennent de Louis XIII l'autorisation de bâtir dans la ville une maison et une église « pour y accomplir toutes les fonctions et exercices attribués à leur ordre ».

En 1660, dans la rue Neuve de Bonne, commence la construction de leur école qui s'achèvera en 1666. La façade de l'église ne fut terminée qu'en 1707.



GRENOBLE. Plan de 1668. ---

En 1999, l'édifice formé d'une croix latine surmontée d'un dôme, flanqué de six chapelles est complètement défiguré avec trois étages de classes et un gymnase en rez-de-chaussée. Le reste des



bâtiments présente l'aspect habituel des collèges de Jésuites avec une cour d'honneur sur laquelle ouvrent les classes (quinta, quarta, tercia, humanitas, rhetorica, logica et physica).

Il y eut jusqu'à 700 élèves jusqu'à la chute de la royauté. L'école centrale, instaurée par la convention, pris la suite en augmentant la part d'enseignement des sciences et des arts d'observation.

Henry Beyle intégra cette école en 1796 ; celui qui devint Stendhal y passa trois années.

En 1803, le lycée de garçons prit la relève jusqu'en 1886, année où il émigra cours Lafontaine et prit le nom d'un autre élève : Champollion.



Le lycée de filles occupa les locaux laissés vacants et après le passage à la mixité et les Jeux Olympiques de 1968, Grenoble prenant une dimension internationale, le lycée Stendhal devint lycée international. Après la décision de construction du lycée d'Europole, lorsque les sections internationales furent déplacées, la rénovation du lycée Stendhal fut engagée.

Le chantier s'est déroulé en trois phases après des années d'attente et de préparation :

- Destruction des bâtiments sur la rue Condillac, rénovation du collège et construction du nouveau bloc scientifique
- Rénovation de la chapelle et de la cour d'honneur
- Rénovation des logements, démolition de l'ancien bâtiment scientifique et création de l'entrée définitive de l'établissement.

Tout ceci dut se faire avec la présence des élèves.



Après ce rappel historique, la visite nous mène dans l'église des Jésuites dont on peut admirer l'ancienne façade rénoverée qui a été inscrite à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques (arrêté du 26.2.64) et que l'on peut découvrir également dans le tableau de Debelle :

« *la journée des Tuiles* », 7 juin 1788, Musée de la Révolution à Vizille.

Stupeur pour les anciennes élèves qui n'avaient connu qu'un vieux gymnase : sous l'immense voûte de l'église on découvre la grandeur des lieux transformés en CDI (Centre de documentation et d'information), « cathédrale du savoir ».



Mr Scrittore, architecte rénovateur des lieux, qui a accepté de guider la visite nous explique ses choix : laisser ce qu'il trouvait sans rien modifier, ainsi la corniche dont il manque une partie n'a pas été prolongée sauf par un néon à peine visible. C'est vraiment étonnant et très beau, espérons le même succès de celui-ci pour la rénovation des bâtiments du couvent Ste Cécile, siège futur de l'éditeur Glénat.



Horloge solaire



Nous poursuivons la visite avec l'horloge solaire. Le père Bonfa, jésuite né à Nîmes en 1638, décora et traça dans l'escalier les lignes horaires de l'horloge solaire, unique au monde. C'est une œuvre qui couvre 100 m² de murs et de plafonds dans l'escalier entre le premier et le second étage. Cette fresque est d'abord un cadran

solaire : un petit miroir à l'appui des fenêtres de la façade sud réfléchit le rayon du soleil qui fait une tâche lumineuse sur le mur ou le plafond. Selon les heures cette tâche se déplace sur les lignes tracées au mur.

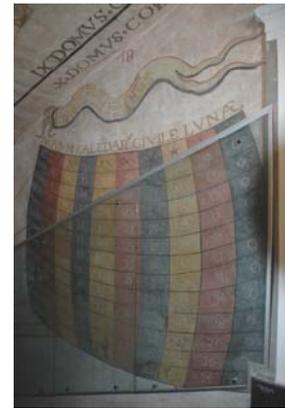


On peut lire :

- l'heure solaire
- le nombre d'heures écoulées depuis le lever du soleil

- le jour
- le mois
- la saison
- et le signe du zodiaque

La tache solaire passe à leurs dates sur les fêtes de la Vierge et les victoires de Louis XIV. Plusieurs tables sont peintes sur les murs : l'horloge universelle donne l'heure dans différentes parties du monde, le calendrier lunaire permet de calculer le jour de la lune, l'horloge nouvelle détermine l'heure de la lune en fonction de celle du soleil et réciproquement.



Mme Becquaert, professeur de mathématiques, amoureuse de l'horloge nous guide et nous explique son fonctionnement. Elle avait conduit un projet d'action éducative sur la question avec trois de ses élèves. Nous la remercions pour sa passion et son enthousiasme.



Nous adressons nos plus sincères remerciements à Mr Bernard-Payre qui a permis l'ouverture et la visite de l'établissement et à nos deux « guides » Mme Becquaert et Mr Scrittori.

Pour mémoire : les photos ont été réalisées par Bernadette Cadoux et André Hardouin

* * * * *

A propos de l'eau, voici un poème qui nous a été remis par une adhérente après avoir consulté la maquette de notre livre « Jeux d'eau à Grenoble » lors des Journées du Patrimoine en septembre dernier.

« Eau, tu n'as ni goût, ni couleur, ni arôme ; on ne peut pas te définir, on te goûte sans te connaître. Tu n'es pas nécessaire à la vie : tu es la vie. Tu nous pénètres d'un plaisir qui ne s'explique point par les sens. Avec toi, rentrent en nous les pouvoirs auxquels nous avons renoncés. Par ta grâce, s'ouvrent en nous toutes les sources tariées de notre cœur. Tu es la plus grande richesse qui soit au monde et tu es aussi la plus délicate, toi si pure au ventre de la terre... Tu n'acceptes point de mélange, tu ne supportes point d'altération, tu es ombrageuse divinité. Mais tu répands en nous un bonheur infiniment simple. »

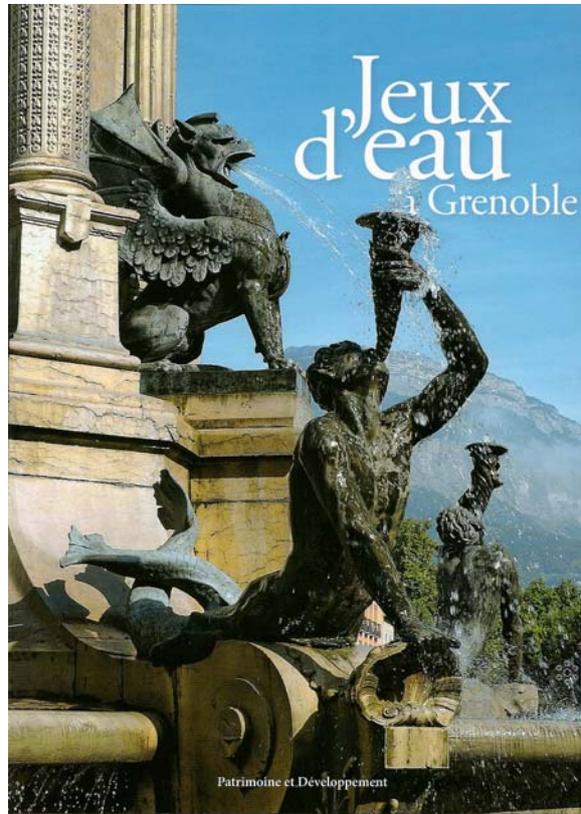
Saint Exupéry

Un livre, une équipe ...

En effet, ces « Jeux d'eau » sont le résultat d'un travail réalisé à plusieurs.
Laissez-moi vous les présenter. ..

Et d'abord, parce que la couverture du livre nous y invite, André Hardouin: c'est l'œil, celui qui sait voir, non seulement avec pupille et rétine mais aussi avec le cœur. André, photographe dans une première vie professionnelle, puis enseignant dans l'art du livre, a cheminé dans les rues de la ville pour saisir le bon moment, le temps de la lumière. Il en a rapporté plusieurs centaines de clichés : nous avons choisi les images... le « professeur » nous a apporté la rigueur de la mise en page...

Guy Jouffrey a l'art du trait, ses tableaux qu'il n'a jamais exposés en témoignent : vous en avez peut-être aperçu deux au-dessus de la table de notre association lors du Salon du Livre... C'est lui le responsable de tous les dessins et plans. Architecte d'intérieur, on lui doit l'harmonie de nos pages, associant souci du détail et accord des ensembles. Avec lui nous sommes allés en quête des cascades de l'Oisans : l'homme de Valjouffrey ne pouvait qu'être de l'expédition !



Et puis, il y a Mireille Courteau... peut être aurai-je du commencer par elle ou bien la garder pour le bouquet final, tant elle a toujours été présente. C'est elle qui a réalisé tout le travail ingrat (ah ces hommes !) : il a fallu dactylographier, reprendre, re-écrire... remettre en forme... à l'italienne, à la française, en A4 ou en 17x24, rechercher, coordonner. Et ce faisant, elle a fait beaucoup plus : elle nous a fait le cadeau de sa sensibilité féminine. Avec elle, l'eau n'est pas seulement douche ou boisson, l'eau crée des liens : autour du puits, auprès du lavoir, à la fraîcheur de la source on se retrouve, on se parle, on échange. L'eau coule dans la mémoire pour faire vivre le présent.

Et que dire de Jean Cognet... l'architecte urbaniste nous a donné une aquarelle « peinture exécutée avec des couleurs, délayées dans l'eau »... L'architecte fait monter l'eau dans les immeubles, l'urbaniste la fait jaillir dans la ville. Jean est intervenu dans le choix des images, dans l'équilibre des couleurs... Il a, comme on dit aujourd'hui, revisité notre travail et apporté le regard nouveau de celui qui n'a pas trempé dans « le jus de la préparation », le goûteur du projet en quelque sorte.

Autour de ce noyau, d'autres ont collaboré. Il est difficile de tous les nommer, conteurs des fontaines, rêveries de poètes, vous trouverez leurs noms dans le livre. Mais il y en a un dans l'ombre, toujours présent, jamais cité : c'est Jean Claude Bay notre archiviste qui a transmis à chacun la matière de nos travaux avec un sourire complice... qu'il en soit ici grandement remercié.

Maurice Fournier

Présentation de la conférence que Pierre MAYET donnera le 9 février 2008 (voir en dernière page)

Les horloges et le temps compté

L'homme a planté son bâton sur la plage. C'était au temps d'avant autrefois... **sur le sable il a tracé l'ombre portée.**

Avoir le temps, le temps de dormir, le temps de labourer, celui de manger, celui de fermer les portes de la ville, le temps de prier.

Selon les saisons, le temps est plus ou moins long au rythme du soleil ... et quand il se cache on invente clepsydres et sabliers.

A l'aube du XIV^e siècle apparaît **l'horloge mécanique**. Une autre aventure commence, la journée va être fractionnée en séquences égales et c'est la naissance des sciences dans l'occident.

Pierre Mayet « horloger depuis 500 ans » nous fera revivre cette épopée. De père en fils **les Mayet ont créé la comtoise de nos foyers**, fait vivre nos clochers, carillonner les étapes de notre vie.

Pierre a beaucoup à nous raconter sur les « **horloges et le temps compté** ».

Vie de l'association

Adresses de messagerie sur Internet

Après mise à jour des adresses de tous ceux qui ont bien voulu nous répondre pour effectuer celle-ci dans notre fichier, le 16 novembre nous avons eu des messages refusés par notre messagerie pour un certain nombre d'entre vous, à savoir parce que :

- l'utilisateur était inconnu (donc changement d'adresse ou mauvais transfert de celle-ci)
- la « mailbox » était pleine

Pouvez-vous nous signaler les modifications de vos adresses au fur et à mesure pour éviter la lourdeur de tenue de ce fichier et ayez la gentillesse de les adresser à :

Mireille Courteau 26 rue Georges Maeder 38 170 Seyssinet Tél. 04 76 96 21 29

Vie des autres associations patrimoniales

Alpyfort

La Lettre d' Information N° 13 paraîtra en décembre. Elle contient le compte-rendu du Conseil d'Administration tenu à la citadelle de Figueres (Espagne) en septembre ainsi que la relation de la Rencontre d'Automne dans les Pyrénées. Y figure également une analyse des publications parues sur Vauban en 2007. Enfin, on pourra y trouver les projets 2008 de la Fédération, dont un Colloque début avril en Suisse sur le thème de la défense de la frontière en France et en Suisse.

Les Actes du colloque "Montagne et Fortifications" sont disponibles auprès du secrétaire B. Morel.

ARRP

Vers le 15 novembre, nous avons été sollicités par un journaliste travaillant pour Télé Grenoble pour faire un petit reportage sur la Poudrière. Avec l'aide de François Mercier, nous avons pu éclairer, par de puissants projecteurs, la voûte de la Poudrière.

Ce reportage passera prochainement sur Télé Grenoble et il vous sera possible de percevoir la qualité de ce beau local dont la réhabilitation, bien qu'encore lointaine, reste un objectif de toutes nos associations.

Animation Culturelle

Samedi 15 décembre 2007 - 14 h 30 - rendez-vous 10 rue Chenoise - Visite des réhabilitations récentes du **centre historique de Grenoble**, visite au 11 grande rue d'une **cour avec escalier XVII^e et galerie au 1^{er} étage** et découverte de la **Fontaine Mystérieuse**. Au retour, apéritif rue Chenoise.

Année 2008

**Les conférences seront données aux Archives Départementales,
rue Auguste Prud'homme à Grenoble, à 14 h 30.**

Samedi 19 janvier 2008 – Le thème retenu pour cette conférence, donnée par Madame PERRIN, est « **Les cimetières de Grenoble** ».

Samedi 16 février 2008 - Conférence donnée par Pierre MAYET, horloger à Grenoble, sur le thème « **Les horloges et le temps compté** ».

Samedi 15 mars 2008 - Conférence donnée par Christiane Mure-Ravaud sur le thème « **Paul Claudel et l'éloge du Dauphiné** ».

Assemblée Générale annuelle - Jeudi 17 avril 2008 à 14 h 30 suivie d'un conseil d'administration.

Autres animations conseillées

L'Union de quartier Centre Gare vous invite à ses concerts de Noël gratuits qui seront donnés :

- le samedi 15 décembre à 17 h et le dimanche 16 décembre à 15 h -

à la Basilique du Sacré Cœur, place Doyen Gosse à Grenoble

L'Orchestra « *I Music Piemonteis* » de Cirié (Torino) composé de 90 musiciens et chanteurs interprètera des grands airs classiques, airs d'opéra, hymnes célèbres, chants de Noël et musiques populaires italiennes et françaises.

« **Le Dauphiné, terre de pionniers** », conférence donnée par Claude Muller le vendredi 25 janvier 2008 à 18 h à la Mairie de Voiron

Nos ouvrages disponibles

Jeux d'Eau à Grenoble - ouvrage de 128 pages en couleurs, format 17x24,
à la française - 22 euros + 3,50 euros si envoi - sorti le 19 novembre 2007,
disponible dans notre local et dans les librairies de Grenoble

Grenoble Ville de Garnison : 12€+3€si envoi

Rocade Nord par tunnels sous la Chartreuse : 15€+2€si envoi

- projet étudié par notre association – 29 pages, photos et plans couleurs –

Jean Macé Les Abattoirs Mémoire pour demain : 15€+ 3€si envoi

Grandes et petites Histoires des rues du quartier de la Bajatière –

18 € + 3 €si envoi

Cette lettre a été réalisée avec la participation de :

Y. Barde, J.Cl. Bay, B. Cadoux, M.F. Cipièrre, J. Cognet, M. Courteau, M. Fournier, G. Jouffrey, G. Madaule, F. Mercier, A. Robert